LABO CITÉS

centre de ressources politique de la ville Auvergne-Rhône-Alpes

SYNTHÈSE DE LA JOURNÉE D'ÉCHANGES

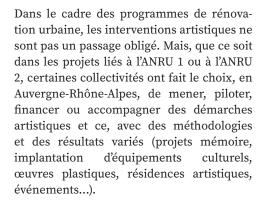
DU 9 AVRIL 2019 À RILLIEUX-LA-PAPE



O





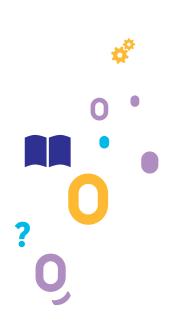


Ces projets soulèvent un certain nombre de questions :

- ▶ Permettent-ils de provoquer la rencontre avec les habitants (entre anciens et nouveaux ou avec des habitants venus d'autres quartiers) ?
- ▶ Entraînent-ils des changements dans les pratiques professionnelles des uns et des autres (artistes, équipes politique de la ville, aménageurs, urbanistes, structures d'éducation populaire, bailleurs sociaux...) ?
- ▶ Sont-ils l'occasion de nouveaux modes de

- productions artistiques, d'expérimentation ?
- Ces actions artistiques peuvent-elles être des outils au service du changement d'image du quartier voire un facteur d'attractivité?
- ▶ Et finalement, est-ce que les projets artistiques conduits dans le cadre des PRU permettent de penser les évolutions de la ville et de refaire la ville ?

On peut attendre de l'art et de la culture qu'ils contribuent à humaniser davantage le renouvellement urbain. C'est ce qu'ont rappelé, en ouverture de la journée du 9 avril, Alexandre Vincendet, maire de Rillieux-la-Pape et Raphaël Chouraqui, co-président de l'association des centres sociaux de Rillieuxla-Pape. Cette journée a tenté, sans langue de bois, d'offrir un espace de débat sur ce sujet aussi complexe que nécessaire pour permettre aux acteurs de l'aménagement urbain et de la politique de la ville, à ceux de l'éducation populaire et aux artistes, de confronter leurs points de vue, que ce soit lors de la table-ronde, des balades urbaines ou des ateliers.



Les projets artistiques entraînent-ils des changements dans les pratiques professionnelles ?

L'ESSENTIEL DE LA TABLE RONDE

L'ambition de cette table ronde était d'interroger les changements de pratiques professionnelles induits par les démarches artistiques accompagnant des projets de renouvellement urbain : quels sont les impacts sur la manière de faire les projets urbains et sur les relations entre les différents acteurs de ces démarches ? Quels sont les impacts sur les métiers et sur les relations en interne au sein des différentes structures ?

LES INTERVENANTS

Nathalie Grimoud,

cheffe de projet politique de la ville, Le Teil (07)

uval Pic

directeur du centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape (69)

Géraldine Lopez

directrice adjointe de la MJC Laënnec Mermoz (Lyon 8ème)

Méri Izrail Kohen,

chargée d'innovation sociale, Est Métropole Habitat (69)





Un impact sur la manière de faire les projets urbains

Les quartiers populaires souffrent d'une image négative et les projets de renouvellement urbain ont notamment comme objectif de changer ces représentations. La construction d'équipements culturels, ouverts sur le quartier, permet de faire de la culture le moteur d'une nouvelle attractivité, en y faisant notamment venir des personnes qui n'y résident pas.

Pour construire l'accompagnement artistique adéquat, les professionnels doivent identifier des enjeux propres au quartier et proposer une trajectoire, sans l'imposer, afin de ne pas parachuter une équipe artistique qui n'aurait aucun ancrage local.

La question des moyens est particulièrement prégnante. On se rend compte qu'ils sont assez modestes au démarrage mais, au vu de leur bon déroulement, ils peuvent bénéficier d'une augmentation de moyens: mise à disposition de locaux, financements d'agglomération, régionaux, voire nationaux, développement du mécénat.

La table ronde a montré que la place et le rôle de chacun sont cruciaux et que sont constamment ré-interrogées les attributions fixées a priori. Les élus portent une ambition politique que les techniciens des collectivités vont traduire dans le projet urbain. Quant aux artistes, ils peuvent être amenés à dépasser leurs fonctions premières pour aller vers de la pédagogie et de la médiation. Concernant les habitants, ils peuvent être demandeurs de s'impliquer davantage et autrement, allant même jusqu'à la coproduction.







O

Le changement des pratiques professionnelles

Les projets artistiques menés dans le cadre du renouvellement urbain induisent un certain nombre de changements dans les pratiques professionnelles de l'ensemble des acteurs concernés : agents des collectivités locales, artistes, bailleurs sociaux, urbanistes, représentants d'associations de quartier...

Le travail en transversalité en est une belle illustration. En effet, le croisement des compétences et des politiques publiques ne peut être que bénéfique pour l'efficience du projet urbain. Côté collectivités publiques, cela demande donc de trouver des espaces d'échanges entre les techniciens des différents services quand le projet le nécessite. Certaines collectivités font le choix de regrouper plusieurs services sous une même direction afin de donner plus de cohérence à l'accompagnement artistique du projet urbain. Pour travailler en transversalité, il faut aussi avoir des compétences en communication, savoir écouter et être patient. Cela demande également de sortir des lieux conventionnels d'activité, de passer du temps à construire des cultures professionnelles communes et implique parfois des conditions de travail moins confortables.

Un autre impact ressort de ces démarches: un véritable changement de regard des professionnels sur les quartiers et leurs habitants. Grâce à la mise en place de projets artistiques, les professionnels, quels qu'ils soient, peuvent s'ouvrir à la participation citoyenne sur le projet urbain et se rendre compte que les habitants sont en capacité d'entrer en relation avec les institutions de manière positive.

Les pistes à explorer

L'ensemble des intervenants ont fait unanimement part de la principale difficulté dans les démarches artistiques d'accompagnement du renouvellement urbain : la contrainte du temps. Il semble y avoir une vraie opposition entre une demande récurrente des équipes artistiques de s'inscrire dans un temps long, afin de créer les conditions idéales de l'accompagnement, et une pression exercée par les institutions qui financent et pilotent pour avoir des résultats visibles rapidement.

Il semble aussi nécessaire de faire évoluer la commande publique vers le principe de co-construction. Quelques pistes ont été esquissées : ouvrir les instances de pilotage et de décision à un nombre varié d'acteurs, en définissant clairement les rôles et niveaux d'engagement de chacun,

le calendrier, les modalités de travail, les objectifs et le rendu attendu. Ensuite, s'interroger sur le degré de liberté à laisser dans ces démarches très cadrées, afin que les intervenants artistiques se sentent soutenus mais non dirigés.

Enfin, la question de l'évaluation a fait l'objet de plusieurs interventions : changer les indicateurs pour aller vers plus de qualitatif ; permettre l'auto-évaluation ou la co-évaluation continue par les habitants ayant participé ou vécu le projet ; s'appuyer sur des chercheurs pour objectiver ce qui est parfois perçu comme de l'expérimentation afin de convaincre d'autres politiques publiques.



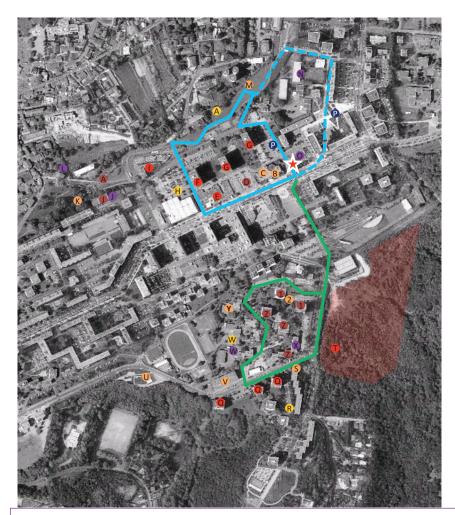
LES BALADES URBAINES

RÈGLES DU JEU

En début d'après-midi, les participants se sont séparés en deux groupes pour aller découvrir des projets locaux et rencontrer leurs acteurs.







Point de départ

Itinéraire proposé Bottet / Parc

linéaire (avec variante)

Itinéraire proposé Velette

Balcons de Sermenaz

Points d'intérêt Culture

B- Médiathèque K- Théâtre de verdure M- Eau de rose S- Fresque d'Agrume

U- MJC V-CCN Y- Studio de danse C- Cinéma

Projet urbain (récent)

1 – démolition Tours Lyautey A- Parc Linéaire Z- Réhabilitation Dynacité D- So New

Projet urbain (en cours)

E- Evolution F- démolition 7 Bottet G- réhabilitation I- Opération logements 3 & 5 Bottet ex gendarmerie Q- réhabilitations T- Construction Balcons de Sermenaz Dynacité

Projet urbain (NPNRU)

A- Parc Linéaire H- ilot 3 centre ville R- Réhabilitation W – Groupe scolaire Dynacité

Projet urbain (passé) P- Esplanade des semailles

 Services publics : J- accueil marcel André / L- Hôtel de ville / N- Groupe scolaire semailles / O- Maison de Justice et du Droit / W- Groupe scolaire velette / X- Maison de la Métropole

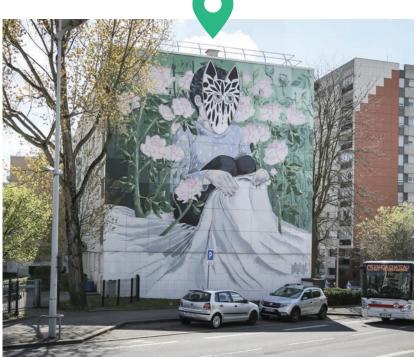


Balade à la Velette









Fresque d'Agrume



Parc des Horizons, quartier de la Velette



Balade Bottet



LES ATELIERS



RÈGLES DU JEU

3 ateliers thématiques se sont tenus en parallèle pour faire découvrir une expérience de terrain puis réfléchir collectivement au thème de l'atelier. Chaque atelier a fait l'objet d'une production collective, fruit de cette réflexion.

🍄 Atelier 1 : Pourquoi choisir un média artistique pour faire de l'éducation à la ville dans le cadre d'un projet de renouvellement urbain?

Expérience de la Ville de Rillieux-la-Pape, par Lou Baumert, directrice adjointe du Grand Projet de Ville





Atelier 1 : La production collective

- ▶ Avoir une gouvernance partagée entre le politique, le tissu local, les habitants et le milieu artistique pour que tout le monde soit acteurs/actrices.
- ▶ Avoir une gouvernance qui réponde à des besoins locaux.
- ▶ Travailler sur le long terme, avec des moyens humains et financiers pérennes même après la fin du projet de renouvellement urbain.
- ▶ Le temps long du projet urbain nécessite de faire attention à l'épuisement, de faire une évaluation continue et d'avoir des cycles de projet et des temps de latence.
- ▶ Difficultés de mobilisation du public/habitants: trouver les bons moyens de communication.
- ▶ Avoir un portage politique et partenarial fort et donc un sens de la démarche partagé par tous.
- ▶ Faire de la médiation culturelle.
- ► Envisager des projets artistiques de manière ludique et conviviale.



🌣 Atelier 2 : L'itinérance graphique pour mobiliser les habitants dans un projet urbain

Expérience de la Ville de Bourg-en-Bresse, par Mathilde Gourbeix, responsable du service démocratie locale et Étienne Ponthus, éducateur spécialisé à l'ADSEA 01



Atelier 2 : La production collective

Leviers et clés de réussite

- ▶ Que le projet vienne des habitants, avec un soutien politique et des moyens.
- ▶ Un projet dont le sens est partagé avec les partenaires.
- L'action artistique n'est pas un pansement au projet urbain.
- ▶ Le cadre légal qui freine l'intervention.
- Les financements après le renouvellement urbain.
- ▶ Le décalage avec le quotidien des habitants.
- ▶ Faire un diagnostic en amont.
- ▶ Co-construire avec les habitants et

les partenaires.

► Avoir un projet créatif, flexible, partenarial, sensible, pédagogique, pérenne.

🌣 Atelier 3 : L'impact des démarches artistiques sur les pratiques professionnelles

Expérience de la Ville de Lyon, par Anne-Sophie Rollet, chargée de mission territoriale à la mission Entrée Est (Lyon 8^{ème}) et Anaïs Lavot, chargée de développement culturel à la mission coopération culturelle



L'expérience de la Ville de Lyon

Dès les premiers projets de renouvellement urbain à Mermoz et à la Duchère, la Ville de Lyon a conduit des démarches d'accompagnement artistique dont les enjeux et les formes ont beaucoup évolué. Aujourd'hui, le quartier Mermoz Sud fait l'objet d'un nouveau projet urbain. De fin 2017 à août 2018, la Ville de Lyon a piloté un processus de sélection d'une équipe artistique ¹, via un appel à projets, pour accompagner sur trois ans les habitant.e.s impacté.e.s par les transformations à venir. Une enveloppe financière (Ville de Lyon, État, bailleur) a également été validée pour trois ans.

Ce processus avait deux spécificités :

L'affirmation du principe de coresponsabilité : la démarche a été menée par un comité technique composé des financeurs, d'acteurs du territoire, de la maîtrise d'ouvrage (Métropole de Lyon), de la mairie d'arrondissement, du conseil citoyen. Ils ont collectivement écrit l'appel à projet, la grille de critères de sélection et fait passer les auditions des candidats.

L'objectif de cet accompagnement sensible: fournir aux habitant.e.s, via le levier artistique qui permet un pas de côté, des espaces d'écoute, d'expression, pour les rendre acteurs/actrices du projet urbain.

Ces particularités ont impacté voire remis en question les pratiques professionnelles de chacun-e, avant même le démarrage du projet, sur plusieurs aspects:

Le rôle de l'artiste : chaque membre du comité, selon sa position professionnelle, en a une interprétation différente : en plus d'être artiste, il ou elle peut être amené.e à convoquer des compétences autres et ainsi devenir communicant, médiateur, travailleur social... jouant tour à tour le jeu de la concertation, de la production artistique, de l'instrumentalisation par le projet, du renforcement du pouvoir d'agir des habitant.e.s. Le processus a permis d'ouvrir cette discussion et le comité a décidé de ne pas préciser le genre artistique attendu: peu importe la forme que le projet prend tant que l'intention est respectée.



- La place des habitant.e.s dans le processus : le comité a associé le conseil citoyen dès le démarrage du processus, ce qui a pu poser des difficultés : technicité, réunions faites en journée, demandes « annexes » (exemple : sur le cadre de vie) qu'il faut prendre en compte tout en continuant d'avancer sur la démarche.
- La place de chacun.e dans le collectif : le processus a permis une meilleure interconnaissance des missions respectives des membres du comité, dans un cadre où le travail « en silo » est souvent la norme. Le principe de coresponsabilité a entraîné une appropriation du projet par tous et toutes, mais a été ressenti parfois comme trop engageant.
- Le projet retenu s'intitule *Un futur retrouvé* et est porté par la compagnie Augustine Turpaux, le collectif Pourquoi pas ?! et un sociologue.

Atelier 3: La production collective

- ▶ Place et accompagnement des habitants en amont.
- ▶ Avoir un modérateur extérieur au projet artistique.

- ▶ Temps et investissement supplémentaires pour les techniciens des collectivités.
- ► Limites budgétaires.
- ▶ Manque de culture et vocabulaire communs.
- ▶ Décalage de temps entre les professionnels rémunérés et les habitants bénévoles.
- ▶ Difficultés pour les équipes artistiques de répondre aux objectifs tout en conservant une marge de liberté et une prise de risque nécessaires aux dynamiques de création.
- ▶ Déséquilibre entre les positions descendantes innovantes et assumées et les attentes et savoirs faire locaux.

Leviers et clés de réussite

- ▶ Avoir une temporalité longue.
- ▶ Garantir une présence pour apprivoiser les enjeux de terrain.
- ► Associer réellement la démarche artistique au processus de rénovation urbaine.

LABO CITÉS

Le cycle d'échanges « Renouvellement urbain : nouveaux enjeux, nouvelles pratiques »

Afin d'accompagner le démarrage du Nouveau programme de rénovation urbaine, Labo Cités a proposé entre 2017 et 2019 un cycle d'échanges de 4 journées basé sur la transmission des connaissances et le partage d'expériences à partir d'entrées thématiques.

Journée 1 : 28 septembre 2017, à Aix-les-Bains

Renouvellement urbain et participation citoyenne

La participation citoyenne est inscrite dans la loi, dans un principe de coconstruction : qu'en est-il des réelles modalités d'association des habitants sur le terrain ? Et à quelles conditions ?

Journée 2 : 20 décembre 2017, à Vaulx-en-Velin

Renouvellement urbain et espace(s) public(s)

Une journée pour s'interroger sur les usages sociaux des espaces publics, les conditions et les modalités de leur aménagement dans le cadre des opérations de rénovation urbaine.

+ Synthèse : <u>www.labo-cites.org</u>

Journée 3:3 mai 2018, à Annonay

Renouvellement urbain et centres anciens Cette journée proposait de s'interroger sur les particularités des opérations de rénovation urbaine situées en centre ancien.

+ Synthèse : <u>www.labo-cites.org</u>

Journée 4 : 9 avril 2019, à Rillieux-la-Pape Les démarches artistiques dans les projets de rénovation urbaine

Une journée pour questionner les liens entre projets de rénovation urbaine et projets artistiques.

Rédaction Fabien BRESSAN, Labo Cités Marjorie FROMENTIN, Labo Cités

Mise en page Muriel SALORT, Labo Cités

Conception graphique Emma LIDBURY, Collectif Tadaa

Crédits photos
© David DESALEUX

Pour aller plus loin

→ Sur des exemples de démarches artistiques en contexte de renouvellement urbain, de nombreux films ont été réalisés, qui donnent à voir différemment la diversité de ce type de projets. Vous trouverez un certain nombre de références sur notre site internet :

www.labo-cites.org/rencontre/les-demarches-artistiques-dans-les-projets-derenovation-urbaine-le-mardi-9-avril-2019 ▶ Résidences d'artistes place Lyautey, à Rillieux-la-Pape

Épisode 1 : https://youtu.be/x3tn0nqgm0c Épisode 2 : https://youtu.be/oxpt5NUGL8I

▶ La Traversée – Place Garibaldi au Teil – Cie Basinga

https://lacascade.org/journal/videola-traversee-place-garibaldi-au-teilcie-basinga/

♣ Pour retrouver davantage d'expériences de terrain et de travaux d'analyse, nous vous renvoyons aux *cahiers du Développement Social Urbain* n°69, « Art et rénovation urbaine : la voie des possibles », paru en juillet 2019.

L'objectif de ce numéro est d'aborder le rôle et les impacts des démarches artistiques dans les projets de rénovation urbaine, en offrant un espace de débat et en proposant un regard pluriel sur le sujet. Pour ce faire, ont été interrogés des acteurs de l'aménagement urbain (élus, architectes, urbanistes, chefs de projet, bailleurs, représentants institutionnels...), des acteurs artistiques (compagnies, associations, institutions culturelles, collectivités locales...) mais aussi des habitants afin de confronter leurs points de vue.

Ce numéro a été construit autour de trois parties. Dans la première, nous nous sommes efforcés de donner des clés de lecture, des éléments de définition et de cadrage des enjeux, permettant ainsi de poser le cadre qui guide le lecteur. L'objectif de la deuxième partie est de mesurer les impacts des projets artistiques sur

la vie des quartiers en transformation urbaine. La troisième partie est consacrée aux impacts sur les professionnalités et les manières de travailler.



Art et rénovation urbaine : la voie des possibles Les cahiers du Développement Social Urbain n°69, premier semestre 2019

+ Pour le commander : www.labo-cites.org

